

Matrice d'Entraygues, MdeE

« AOT », Articles de presse 2007-2008

L'ensemble de ces articles forment un tout

Thiers • Vivre sa ville

« Matrice d'Entraygues regarde le futur »

ART CONTEMPORAIN

Matrice d'Entraygues: la boîte humaine

Devenir un lieu d'expérimentation et de création, alors que le territoire de la commune est en pleine mutation, telle est la mission de la Matrice d'Entraygues. Un lieu qui sera ouvert à tous les publics, le temps d'un voyage.

Vivre en pays thiernois

Matrice d'Entraygues: la boîte humaine

Devenir un lieu d'expérimentation et de création, alors que le territoire de la commune est en pleine mutation, telle est la mission de la Matrice d'Entraygues. Un lieu qui sera ouvert à tous les publics, le temps d'un voyage.

Le projet de la Matrice d'Entraygues est un véritable défi. Il s'agit de créer un lieu qui soit à la fois un espace de vie et un espace de création. Le territoire de la commune est en pleine mutation, et il est important de trouver un point d'ancrage pour les habitants. La Matrice d'Entraygues est un lieu qui sera ouvert à tous les publics, le temps d'un voyage.

L.A.O.T.

L'art comme « mécène de l'entreprise »

David Rivière dirige une entreprise de l'agroalimentaire à Thiers. À la différence de l'objectif, cette technique de travail du ciment est utilisée pour des œuvres. Elle consiste à créer une œuvre en ciment qui sera à la fois un objet d'art et un objet d'usage.

David Rivière est un artiste et un entrepreneur. Il dirige une entreprise de l'agroalimentaire à Thiers. À la différence de l'objectif, cette technique de travail du ciment est utilisée pour des œuvres. Elle consiste à créer une œuvre en ciment qui sera à la fois un objet d'art et un objet d'usage.

Le projet de la Matrice d'Entraygues est un véritable défi. Il s'agit de créer un lieu qui soit à la fois un espace de vie et un espace de création. Le territoire de la commune est en pleine mutation, et il est important de trouver un point d'ancrage pour les habitants. La Matrice d'Entraygues est un lieu qui sera ouvert à tous les publics, le temps d'un voyage.

Thiers • Vivre sa ville

Matrice d'Entraygues dans le torrent

Le projet de la Matrice d'Entraygues est un véritable défi. Il s'agit de créer un lieu qui soit à la fois un espace de vie et un espace de création. Le territoire de la commune est en pleine mutation, et il est important de trouver un point d'ancrage pour les habitants. La Matrice d'Entraygues est un lieu qui sera ouvert à tous les publics, le temps d'un voyage.

Le projet de la Matrice d'Entraygues est un véritable défi. Il s'agit de créer un lieu qui soit à la fois un espace de vie et un espace de création. Le territoire de la commune est en pleine mutation, et il est important de trouver un point d'ancrage pour les habitants. La Matrice d'Entraygues est un lieu qui sera ouvert à tous les publics, le temps d'un voyage.

LES FOS

CLANCIENNES

VENTE DE VOUILLES PREMIÈRES

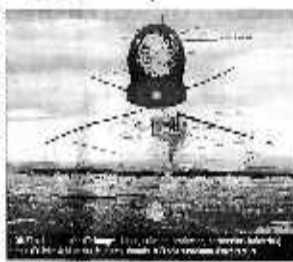
Poulets et Canards

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

02 44 51 33 55

« Quel est l'objet des actes ? »

Le second atelier de Thiers a débuté à l'école supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand. L'objectif est de produire un objet d'art à partir de matériaux industriels.



Le second atelier de Thiers a débuté à l'école supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand. L'objectif est de produire un objet d'art à partir de matériaux industriels.

Un maître cube d'AOT dans la Durolle



Le maître cube d'AOT dans la Durolle est un projet architectural de grande envergure. Il s'agit d'un cube de 2 mètres de côté, construit en acier et verre.

MATRICE D'ENTRAYGUES ■ Portrait de l'entreprise thiernoise de plasturgie ce soir, samedi et dimanche

Un maître cube d'AOT dans la Durolle

Deux ou trois fois par an, Matrice d'Entraygues ouvre sa porte et chacune de ces rencontres dans l'écume de la Durolle est comme un cadeau. Rendez-vous ce soir, samedi et dimanche.



MOMENT PRÉSENT. Comme une rose à cube qui sera un cube, transparence de plasturgie pour les fées de la Durolle.

Le soir de ce soir et pendant tout le week-end, à une rencontre avec cette expérience qui souligne les risques inhérents de chacun.

Des ateliers d'AOT (Espace d'Art et d'Objet) ont été organisés au sein de la Matrice d'Entraygues, il a fallu camion et grue pour transporter et installer le cube de 2 mètres sur 2 mètres pour la circonstance en pleine nuit, en pleine ville, et une dizaine de personnes ont travaillé jusqu'à l'aube pour installer sur le toit le cube de 2 mètres sur 2 mètres.



AOT. Daniel Blonck met la dernière main au cube de 2 mètres par deux dans son atelier avenue Léon Lagrange.

Sur place à Thiers, samedi et dimanche de 10 heures à 20 heures, samedi et dimanche de 14 heures à 22 heures, dans la Vallée du Ombre, 67 avenue Joseph Clément. Site : www.matriceentraygues.com.

"Objet" le 11 octobre
Interaction. En interaction avec la manifestation "Objet" le 11 octobre à l'Ecole Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand.



MATRICE. Oliver Agid : « Matrice est active dans le temps. Elle regarde le futur, elle est prête ».

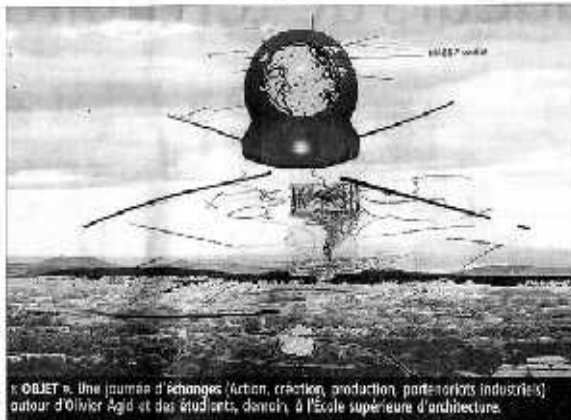
« Un maître cube d'AOT dans la Durolle », La Montagne Thiers : ouverture de "AOT1", 5 octobre 2007

JOURNÉE ■ Premier acte à Thiers le week-end passé, deuxième demain à l'École supérieure d'architecture

« Quel est l'objet des actes ? »

Le week-end dernier à Thiers et demain à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, Olivier Agid questionne : « Que produit l'homme ? », « Quelle est l'architecture des façons d'agir ? ».

A Thiers, Matrice d'Entraygues est la pierre de base de ces aventures. Une action « très délicate et très humble » menée par Olivier Agid depuis bientôt vingt ans. L'artiste parisien (et de passage), enseignant à l'École d'architecture de Clermont-Ferrand, avait fait connaissance avec la cité coalitière dans les années 1980, à l'occasion du symposium de sculpture métallique monumental. A la fin des années quatre-vingt-dix, il possédait



« OBJET ». Une journée d'échanges (action, création, production, partenariats industriels) autour d'Olivier Agid et des étudiants, demain, à l'École supérieure d'architecture.

pour de bon un presbytère ardent de la Vallée des Osines que secoue la Dumele, juste à côté du Craus de l'Est, en achevant l'exercice usant d'Entraygues, devenue aujourd'hui

« Matrice d'Entraygues ». « L'objet de la ruine, le bâtiment est aujourd'hui une œuvre d'art vivante, humaine à ses formes et à sa vie », « un laboratoire qui synthétise des données pour anticiper de façon appropriée la

transformation d'une ville ». Olivier Agid explique : « L'œuvre n'est pas un musée, mais un espace vivant qui informe et diffuse des données, des idées, des mémoires, des images. Elle est créatrice

d'influences dans la réinvention de nos cadres de vie ». Depuis jeudi dernier, suspendu par des câbles légers, pointé dans les eaux folles du torrent, un cube de deux mètres de côté joue avec la lumière (se avec l'imagination), tourne quand on lui chante – se de nous réinventer – et scintille quand tombe le soir. Dans cette grille de plastique comme une cage de liberté, le dedans et le dehors dansent à l'infinité laissant l'eau et les airs. L'objet a été réalisé par l'entreprise théroise de plastologie AOT de Daniel Binsard, qui a consenti de la même manière un parallépipède qui veille au point de vue au-dessus du courtil, à caoutchouquer sur le mur du jardin. En collaboration à sa demande comme font les reflets glissant leur œille dans la bouche d'un coquillage pour démasquer la mer, un pont minime sur – c'est un caducé – l'eau, rendre bien au-dessous de soi.

Plus de 500 personnes ont visité la lieu, le week-end dernier, entre-temps marquant l'acte et l'industrie en un acte d'union.



THIERS. Le cube d'AOT installé dans le Dumele.

« Action, création, production »
jeudi 11 octobre. En journée, 11h, objet de nuit, exposition en soirée...

« Quel est l'objet des actes ? », La montagne : manifestation « Objet », à Clermont-Ferrand (ENSACF) combinée avec « AOT1 », 10 octobre 2007

Thiers → Vivre sa ville

PORTRAIT D'ACTIVITÉ ■ Le lieu sera ouvert aux visiteurs vendredi prochain en soirée et samedi en journée

« Matrice d'Entraygues regarde le futur »



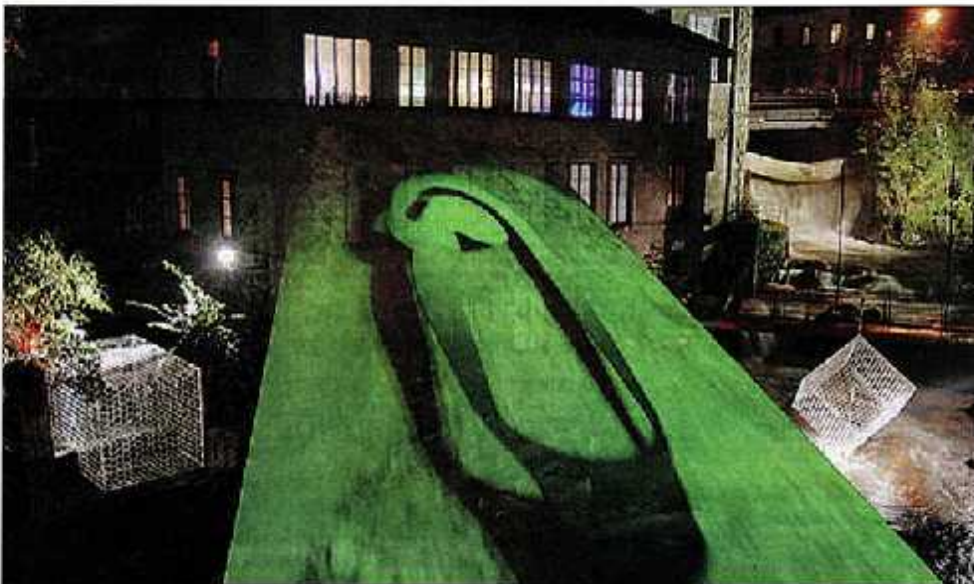
■ **AV. JOSEPH-CLARISSE.** Matrice d'Entraygues sera ouverte à tous vendredi, à partir de 22 heures, et samedi de 11 à 21 heures (à 21 h, discussion élargies).



OLIVIER FLORIN. « Matrice d'Entraygues sera ouverte aux visiteurs vendredi à 22 heures et samedi à 11 heures ».



CRÉATRICES D'IMPLANTER. L'asso est devenue œuvre d'art vivante, laboratoire qui génère des données pour anticiper la manière d'être, régler un plan d'implantation qui s'inscrit et diffuse des données, des idées, des valeurs, des images. Elle est « matrice d'implantation dans le territoire de nos modes de vie. C'est un instrument de fact-checking aux échelles de la société ».



VALLEE. Cette oeuvre est destinée à durer, dans le cadre de l'acte d'habitat initié en 2007. L'association a une idée d'une œuvre d'art vivante : pour produire du « fait » un grand projet, Matrice d'Entraygues a lancé une démarche originale, la « Matrice » pour intégrer le « projet » de son temps : Olivier Florin, directeur de l'entreprise Thiers-Bois-Forêt développe des polymères, réalisations de plastique, conception de prototypes en béton et la conception de la ville est un exemple d'une réalisation humaine qui s'inscrit en fait de lieu, des idées, des données, des images, en 2007 une dernière étape sera mise en œuvre à l'habitat, dans la dimension de la ville, projetant sur le bâtiment et ses relations avec le terrain.



■ **BIJOU.** « L'habitat sera créé, objet objet et objet » à l'habitat, avec des systèmes de sculpture, de plastique, d'objets et matériaux, béton, métal, bois... »



ARCHITECTURE DU TEMPS. Un bâtiment au présent et l'habitat au futur. « Architecture de temps ».



QUESTION. Le projet d'habitat pose une question sur le fait d'être de la production humaine : « Comment se produire les effets du présent ? ».

« Matrice d'Entraygues regardent le futur », La Montagne Thiers, 22 juillet 2008

Vivre en pays thiernois

ART CONTEMPORAIN

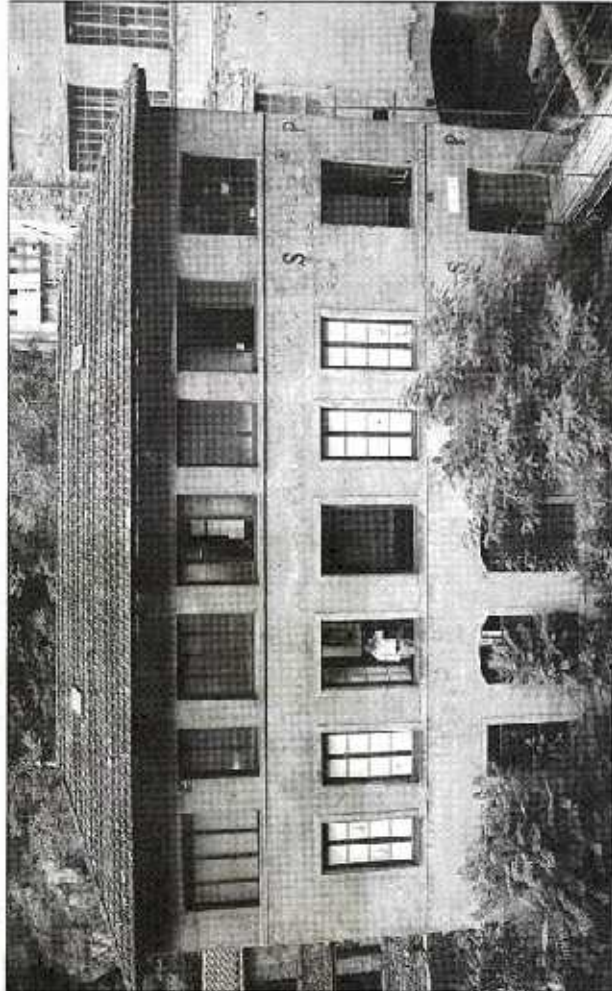
Matrice d'Entraygues: la boîte humaine

Ce n'est ni un lieu d'exposition, ni un atelier d'artistes. Alors que se passe-t-il donc dans cette ancienne usine? Y fabrique-t-on de nouveau quelque chose? Cela se pourrait bien. Plusieurs termes sont évoqués pour le définir si tant est que cela soit possible. « Laboratoire » est sans nul doute celui qui revient le plus souvent. Un labo secret qui a ouvert ses portes au public, le temps d'un week-end.

Imaginez une grosse boîte. Une boîte faite de chair et de muscles. Et ce boîte vivante dans laquelle vous pourriez aussi bien mettre des objets, des pensées ou des instantés de votre vie. Au fil du temps, cette boîte se remplit. Elle se nourrit de tout ce que vous y mettez, elle transforme cette matière première, la recycle. Et, puis un jour, cette boîte s'ouvre et vous pouvez découvrir l'intérieur.

Cette boîte, c'est la Matrice d'Entraygues. Une ancienne usine qui trempe ses pieds dans la Dorelle, usée en des semaines du Creux de l'Enfer. Le week-end dernier, ce « laboratoire » mettrait de la « matière », comme à l'habitude, à offrir ses concepts à un public. L'occasion pour les habitants de la région de pénétrer l'intimité de ce labo qui rouvre au public une ou deux fois par an. Un lieu où les concepts bien plus qu'ils ne pourront le s'approprier.

« L'avis de créer ce site est née de la découverte de la vallée de l'Enfer et de ses habitants avec une interrogation centriste sur l'avenir de ces gens-là et cette ville finalement liée à l'industrie de la coutelle-



La Matrice d'Entraygues, vous la connaissez de l'extérieur, mais que trouvez-vous à l'intérieur?

vient travailler, en tant qu'artiste. Boucher, il décide de transformer cette vieille usine en lieu d'exposition d'art contemporain à plusieurs étages. Avec d'autres artistes, la création des actes, les investissements pour le projet de former un

première. À titre d'exemple, Olivier Agli évoque sa collaboration avec Daniel Biondi, responsable de l'entreprise A.O.T., (voir ci-dessous) spécialisés dans la plasturgie. « Cela fait plus de vingt ans que nous travaillons avec Daniel. C'est capital de garder un lien avec l'industrie locale. Une collaboration dont le fruit était exposé le week-end dernier sur les trois étages du bâtiment. En fait, la deuxième série d'une pièce qui en compte trois... La Matrice d'Entraygues n'aura ouvert ses portes que le temps d'une soirée et d'une journée. Les visiteurs sont par conséquent en situation de photographie Alexis Boucher qui travaille en Inde, des boîtes et des panneaux de plâtre qui se laissent surprendre par des jeux de lumière mais aussi des projections de films des expérimentés procédés.

Sur le livre d'or on peut lire à satisfaction on des visiteurs. « Les gens ont l'air d'avoir beaucoup apprécié », se félicite Olivier Agli. On ne comprend pas tout si ce n'est l'essentiel: cela ne sert à rien de tout comprendre.

Gaël BOCANDE

« Matrice d'Entraygues, la boîte humaine », La Gazette, Thiers, 31 juillet 2008

A.O.T.

L'art comme « mécène de l'entreprise »

Daniel Blonski dirige une entreprise de Thermoformage à Thiers. À la différence de l'injection, cette technique de travail du plastique n'utilise pas de moules. Et ça tombe bien car notre homme n'est pas du genre à s'y laisser glisser, dans le moule.

Daniel Blonski est un ancien pilote de chasse. Avec lui, tout semble fonctionner à l'envers. Et ça ramonte à l'origine, en 1988 s'appelaient Thermoformage Coprique Aviation (T.O.A) et c'est toujours son nom. Mais comme le vous savez, le type a agité l'appareil en tête d'ennemi, j'ai inversé les lettres et c'est devenu A.O.T.

Il raconte que l'entreprise a été créée par John Wayne dans « Rio Bravo ». Avec sa chemise et son pantalon...

on aux tons et aux couleurs légèrement passés. Daniel Blonski est un personnage hors du temps.

Le thermoformage et la plasturgie, il bagire dedans de sa vie. Le début de sa vie professionnelle. « J'ai toujours été déboué de mes mains », explique-t-il un peu laconiquement en haussant les épaules.

D'accord, mais celle n'explique pas tout. Comment se retrouve-t-on à la tête d'une entreprise qui fabrique, entre autre, des bulles pour les cockpits d'hélicoptères ou des

machines pour les feux d'illuminés des avions de chasse et en même temps, membre associé du Club de l'Enfer et partenaire depuis plus de vingt ans de la Matrice d'Entraigues ?

Artiste dans l'âme

« J'ai toujours été encouragé d'artistes et passionné par l'art », souligne Daniel Blonski qui se souvient de sa rencontre avec Olivier Agid et les fondateurs de la Matrice d'Entraigues : « Au tout début, Olivier m'a demandé de fabriquer un vitrail pour une fenêtre à l'église ».

Des rencontres, des amis, très et voilà. Depuis, Daniel Blonski et sa femme Michèle qui travaille avec lui dans l'entreprise n'ont cessé d'entretenir des relations particulières avec l'art. « Lorsque nous avons une commande d'un artiste, nous le traitons comme un client classique, mais il nous arrive aussi de discuter », rapporte l'intéressé qui ajoute :

« Je vois plus l'art comme une scène de l'entreprise que l'inverse ». Une fois de plus, le contre-pied est bien marqué.

A.O.T. emploie aujourd'hui 6 personnes. « Nous sommes et nous reverdirons notre statut de petite entreprise. Mais notre taille modeste, nous arrivons à avoir des contrats importants ».

Autre lien revendiqué avec la Matrice d'Entraigues, la volonté de rester implantés sur Thiers. « Pratiquement tout le secteur est axé sur l'aéronautique civil-militaire », regrette Daniel Blonski. Et pourquoi ne pas franchir le cap ? « Je ne vois pas assez d'outils pour devenir moi-même un artiste », reconnaît le PDG sans aucune amertume. L'avenir il l'amisage comme la

celui-là soit le bon.



INFOS SERVICES

VENTE DE VOLAILLES FERMIERES

Poulets et Canards élevés en plein air

Abattage en juillet et août (sur réservation)

LIVRAISON POSSIBLE

à Chabanne - La Croix de Pierre - Escoubert

06 64 51 33 55



OLYMPIE FORM

Un club au service de votre forme

Ouvert tout l'été

CELLIUM CARDIOASSOLUTION

Z.L. Les Terrains - 63260 Pamiès-Dore - 04 73 51 33 55

OLYMPIE.FORM@wanadoo.fr

Pour figurer dans cette rubrique, téléphonez au 04 73 50 06 37



Daniel Blonski (à droite), un chef d'entreprise pas comme les autres.

L'art comme mécène de l'entreprise», La Gazette, 31 juillet 2008

AU CREUX DE L'ENFER ■ Exposition des réalisations de Daniel Blonski (AOT) et questions en partage

Matrice d'Entraygues dans le torrent

De temps en temps, *Matrice d'Entraygues* ouvre son cœur, et les visiteurs poussent la porte de « ce coffre-fort d'images » planté comme une balise dans le torrent de la Durole, au creux du Creux de l'Enfer.

Olivier Agid, Alexis Baucher, Hervé Morin, Frédéricus Pasent, Daniel Blonski, Valérie Sol, Jérôme Amouroux... D'autres artistes, d'autres amis aussi. Dimanche après-midi, à l'étage du bâtiment-neuve d'art, dans lequel le soleil vient jouer à cache-cache, on discute à mots pesés, précis : « le sujet global de l'exposition, c'est la question de l'effet des actes ».

« Quelles mutations pour la ville de Thiers ? »

Bachelot il y a un peu plus de dix ans par Olivier Agid, l'ancienne usine d'Entraygues est aujourd'hui un lieu d'interrogation plus encore qu'un lieu de création, « un petit organe instrumental qui interroge les conditions de vie de la communauté humaine dans la nature en général, dans la durée... »

La première rencontre entre l'artiste et la ville de Thiers - sa vallée, ses usines - remonte aux années 80, au moment du Sym-



DISCUSSION. Ouverture au public le week-end dernier : « Nous nous interrogeons... On n'est rien, une des petites expériences : ce sont les actes qui parlent ».

posium de sculpture métallique monumentale qui précède l'ouverture du centre d'art. Coup de cœur.

Depuis, l'histoire de *Matrice d'Entraygues* (MdeE) est toujours celle de rencontres, d'émotions partagées, de questions sans réponse - « pourquoi nous faisons cela ? On ne sait pas... ce sont les actes qui parlent ».

Restaurée, sauvée de la ruine,

qui lui était promise, la bâtisse est devenue œuvre à part entière, objet de lumière : « la première chose à considérer dans cette vallée, c'est les lumières ; quelle image peut produire ce bout de la vallée ? ».

Ici, le dehors et le dedans ne font qu'un. Comme la matrice précède l'objet qu'elle se devient, et lui survit. Dans cette coque de pierre claire comme un biseau dans la rivière, la toute-

première exposition avait été celle des matrices de l'industrie locale, dont certaines sont encore présentes dans les lieux.

Avec Daniel Blonski et son entreprise de thermoformage en matières plastiques AOT, l'histoire a pris un tour nouveau. Épris d'arts, hypersensible à tout ce qui l'entoure, ce créateur de prototypes « qui pense trente idées à la minute » s'est jeté dans l'aventure « sans sa-

voir où on allait ». Mais avec l'intuition d'une direction juste, la conscience que l'art lui rendait une main familière et généreuse. Un vitrail d'abord, puis les essais, les outils, les chutes (de plastique) exposés au fil des années ont posé les premières pierres d'une action évolutive dont le deuxième acte s'est déroulé le week-end dernier. Des images, des gens, des photos d'Alexis Baucher ramassés d'Inde où il travaille et « prend l'air », un bijou en plastique né des formes de matrices de candellette.

« Un lieu d'actes et de tact »

Après l'atelier "Objet", marquée à l'automne dernier par l'installation des deux grands cubes au-dessus de l'eau, ce rendez-vous "bijou" se voulait aussi une rencontre avec les habitants de la ville. Et Olivier Agid poursuit : « Ce bâtiment est à la ville de Thiers ; c'est une œuvre d'art : un objet dynamique, vivant, qui appartient à la communauté ; c'est d'ailleurs le premier bâtiment industriel qui a été restauré... La question qu'il pose, c'est la question des mutations : quelles mutations pour la ville de Thiers ? C'est un lieu d'invention, un lieu d'actes et de tact ; l'enjeu est tourné vers la société ».

Reste (au moins) un 38^{me} acte à cet "Institut des actes". Une post-production peut-être sous forme d'un séminaire "images", un livre...

Et d'autres projets encore comme autant de questions sans exigence de réponse. ■



EXTÉRIEUR NUIT. Depuis plusieurs années, le bâtiment mis en lumière est comme une discrète balise dans la vallée.



INTÉRIEUR JOUR. L'ancienne usine usée à l'industrie de demain.

Thiers

« *Matrice d'Entraygues dans le torrent* », La Montagne, 31 juillet 2008